

À HENRIETTA ET EDWIN DODGSON
Ch. Ch. Oxford, 31 janvier 1855

Ma chère Henrietta,
Mon cher Edwin,

Je vous remercie infiniment de votre joli petit cadeau d'anniversaire : je le préfère de beaucoup à une volée de coups de canne... Je l'ai accroché à ma chaîne de montre, mais le Doyen ne l'a pas encore remarqué.

Mon seul et unique élève a commencé à travailler avec moi ; je vais vous raconter la façon dont je fais mes cours. Le point le plus important, voyez-vous, c'est que le professeur soit plein de dignité et à une certaine distance de l'élève ; l'élève, de son côté, doit être ravalé aussi bas que possible. Sans quoi, l'élève n'a pas toute l'humilité requise.

Donc, je suis assis au fond de la salle, le plus loin possible de la porte ; à l'extérieur de la porte (qui est fermée) est assis un domestique ; à l'extérieur de la porte extérieure (qui est également fermée) est assis un sous-domestique ; dans l'escalier, à mi-étage, est assis un sous-sous-domestique ; enfin dans la cour, est assis l'élève.

Nous nous crions les questions de l'un à l'autre, et les réponses me parviennent de la même façon : jusqu'à ce qu'on en ait bien pris l'habitude, c'est un peu déconcertant. Voici à peu près comment le cours se déroule :

Le Professeur : Combien font deux fois deux ?

Le Domestique : Combien sont les mois creux ?

Le Sous-domestique : Comment vont les lépreux ?

Le Sous-sous-domestique : Combien font cinq cents œufs ?

L'Élève (timidement) : Une demi-guinée !

Le Sous-sous-domestique : Voyez mon frère aîné !

Le Sous-domestique : Voici venir René !

Le Domestique : Vous êtes un benêt !

Le Professeur (qui prend un air offensé, mais essaie d'une autre question) :

Divisez cent par trois !

Le Domestique : Devisez sans effroi !



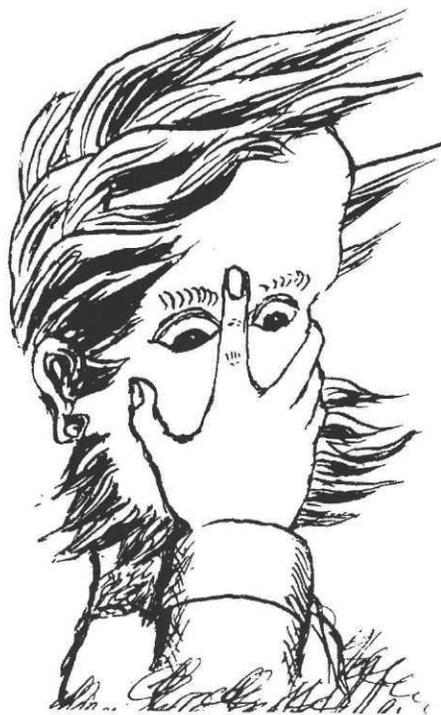
*Le Sous-domestique : Revisez votre croix !
Le Sous-sous-domestique : Avisez l'autre roi !
L'Élève (surpris) : Que veut dire ceci ?
Le Sous-sous-domestique : Nul ne soupire ici !
Le Sous-domestique : Voici du pain rassis !
Le Domestique : Prenez un bain assis !*

Et le cours continue de la sorte.

Ainsi va la Vie.

Votre frère très affectionné,

Charles L. Dodgson



« Voilà à quoi je ressemble quand je donne des cours »,
dessin de Lewis Carroll,
in *Visages d'Alice*, Gallimard, 1983

Lettre écrite par Lewis Carroll à ses jeunes frère et sœur, peu après sa nomination au poste de « tutor » au Collège de Christ Church.
Extrait de : Lewis Carroll : *Lettres à des enfants*, texte français par Jacques Papy, Éric Losfeld, éditeur, 1969, Page 133.